

Les chercheurs canadiens auront accès à un éventail beaucoup plus large de revues savantes en version électronique

OTTAWA (*le jeudi 24 juin 1999*) — La Fondation canadienne pour l'innovation investira 20 millions de dollars sur trois ans dans le Projet canadien de licences nationales de sites (PCLNS). C'est l'Association des bibliothèques de recherche du Canada (ABRC) qui est le fer de lance du projet, pour lequel l'Université d'Ottawa est chargée des fonctions administratives.

L'objectif du PCLNS est de permettre aux chercheurs universitaires canadiens d'avoir un meilleur accès à un éventail beaucoup plus large de publications scientifiques. Un consortium national représentant 64 établissements canadiens négociera avec des éditeurs et des distributeurs de revues savantes afin d'obtenir des licences pan-canadiennes qui donneront accès aux versions électroniques de ces publications, qui, pour la plupart, couvrent l'actualité dans une discipline scientifique particulière.

* Pour continuer à faire concurrence sur la scène internationale, les chercheurs canadiens doivent avoir accès à des sources primaires pour la recherche en sciences, en génie, en santé et en environnement +, affirme le vice-recteur à la recherche de l'Université d'Ottawa, M. Howard Alper, qui préside aussi le comité de direction du PCLNS. * Les licences nationales de site offrent cette possibilité pour quelque 34 000 chercheurs universitaires et 76 000 étudiants diplômés partout au pays. +

* Ce sont d'excellentes nouvelles +, a déclaré la présidente de l'ABRC, M^{me} Frances Groen, en apprenant la décision de la Fondation. * Les chercheurs canadiens retireront d'importants avantages de ce programme national. Désormais, ils pourront avoir le même accès à des résultats et à des publications scientifiques où qu'ils soient au Canada. + L'ABRC a pignon sur rue à l'Université d'Ottawa.

En unissant leurs efforts dans le PCLNS, les établissements augmenteront leur pouvoir d'achat et pourront négocier des ententes plus favorables de sorte qu'ils y gagneront un accès à une documentation scientifique beaucoup plus vaste. De plus, la livraison de la documentation scientifique par des moyens électroniques ouvre la porte à la création d'un réseau informatisé national de bibliothèques.

De nombreux facteurs favorisent la transformation des réseaux de bibliothèques, notamment une décennie marquée par des hausses de prix à deux chiffres, la prolifération des publications et la rapidité de l'innovation technologique dans le domaine de la publication assistée par ordinateur. L'utilisation des nouvelles technologies de l'information a eu pour effet d'accélérer tout le cycle de recherche. Au lieu de publier des résultats de recherche dans les revues imprimées, on favorise de plus en plus la diffusion rapide de ces résultats par l'entremise de réseaux électroniques.

Les bibliothèques achètent de moins en moins de titres individuels de revues en version imprimée. On préfère conclure des ententes pour des 'licences de site' qui donnent accès à des collections par voie électronique.

Au cours des dernières années, les bibliothèques canadiennes ont conclu de telles ententes au niveau régional ou provincial. La tendance mondiale est de négocier des licences nationales. Parce que le marché canadien pour les publications scientifiques électroniques est relativement petit, il est essentiel de consolider le pouvoir de négociation et d'achat des bibliothèques universitaires de façon à réduire les coûts.

Le financement versé par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) provient du Fonds d'innovation. Cette subvention de 20 millions de dollars couvrira environ 40 p. cent des coûts du PCLNS. L'apport des partenaires régionaux et provinciaux, de même que des 64 établissements participants sera donc de 30 millions.

La FCI est une société autonome créée par le gouvernement fédéral afin de renforcer la capacité de recherche canadienne. Le mandat de la Fondation est d'accroître la capacité des universités, des collèges, des hôpitaux et d'autres établissements sans but lucratif en vue d'effectuer de la recherche scientifique et du développement technologique de calibre international.

Renseignements :

Richard Greene
bibliothécaire en chef
Université d'Ottawa
(613) 562-5883
rgreene@uottawa.ca

Tim Mark
directeur général
Association des bibliothèques de recherche du Canada
(613) 562 -5800 p. 3652
carl@uottawa.ca